

La satire politique post-communiste illustrée par les sobriquets des politiciens roumains

Daiana Felecan
Oliviu Felecan
Roumanie

Résumé

Les Roumains ont une inclination naturelle vers l'humour et ils ont appris à l'utiliser sans pitié, même (ou, mieux dit, notamment) contre les fameux individus de la classe politique après 1989 (l'année de la Révolution). Par conséquent, toute violation du code de comportement du politicien idéal a été et est toujours pénalisée par l'ironie verbale manifestée par des sobriquets (caricatures) représentatifs.

Notre étude comprend donc deux parties: une partie théorique qui rend une brève histoire des sobriquets, au sens général, et une partie pratique qui présente certains critères pour classer les plus communs sobriquets donnés aux hommes politiques. Bien que le système traditionnel de donner des sobriquets soit caractérisé par la stabilité et la durée, le nouveau système envisage le caractère occasionnel et éphémère de ceux-ci. Voici, par exemple, certains critères de ce nouveau système, que nous suivons dans le présent document:

- l'apparence et les vêtements,
- le métier qui précède la carrière politique,
- de graves défauts moraux,
- les erreurs commises à cause du manque de connaissances,
- les potentielles orientations sexuelles.

Vu son esprit pamphlétaire, le peuple roumain n'a raté aucune occasion de sanctionner les déviations comportementales de ses politiciens, en leur attribuant des sobriquets ou surnoms adéquats. Finalement, le recours aux surnoms peut être considéré comme une source d'enrichissement du vocabulaire roumain.

La première étude théorique concernant les sobriquets appartient à Ion-Aureliu Candrea et s'intitule *Poreclele la români (Les sobriquets/surnoms chez les Roumains)*.¹ Depuis sa parution, quelques articles à peine ont traité de cette problématique.

Avant de soumettre à une analyse le point de vue de Candrea, il nous semble important de commencer notre démarche théorique en nous appuyant sur la définition que le *Dictionnaire de langue roumaine* donne du mot *sobriquet*.² Ainsi accorde-t-on au terme une première acception courante: «surnom attribué par moquerie à une personne, terme qui est lié à un trait caractéristique de son aspect physique, à son profil psychologique ou à son activité.» On signale également un sens secondaire du terme, vieilli, régional qui se réfère au *nom de famille*. On peut observer que le *DEX (Dictionnaire explicatif de langue roumaine)* n'opère pas de distinction significative entre *sobriquet* et *surnom*, tout en considérant les termes comme synonymes.

L'utilisation du terme *sobriquet* dans l'acception de *nom de famille* est encore courante dans certaines régions du pays. Ce sont plutôt les personnes âgées qui utilisent encore le terme *sobriquet* pour désigner le nom de famille de quelqu'un.³

D'après la définition qu'il donne aux sobriquets: « mots par lesquels les gens s'attaquent au comportement ou aux défauts de quelqu'un » (Candrea 1895: 152), il est clair que l'auteur pensait uniquement aux comportements négatifs qui devaient être mis en lumière par l'invention d'un sobriquet suggestif. Il distingue entre les *sobriquets* et les *mots moqueurs* car dans la structure de la première catégorie une métaphore est présente tandis que la deuxième catégorie signale explicitement les défauts de quelqu'un. Le *surnom* est dans son acception un « sobriquet répété par plusieurs individus en parlant de quelqu'un [...] Le sobriquet devenu surnom perd souvent son acception péjorative primitivement établie (...). Le surnom colle alors au nom de la personne et soit il s'éteint au moment de la mort de la personne, soit il survit et accompagne la descendance tout en devenant nom de famille. » (Candrea 1895: 152).⁴

En fonction de l'idée qu'ils expriment, on peut distinguer deux types de sobriquets: *individuels* et *généraux*. A leur tour, les sobriquets individuels connaissent plusieurs répartitions: a) concernant *l'aspect physique* de l'individu (la vieillesse, la laideur); b) concernant *la moralité* de l'individu (défauts: la sottise, le comportement grossier, la peur, la méchanceté; vices: l'alcoolisme, l'avarice, la paresse, la flânerie, la malpropreté, la vantardise, la vanité, l'hypocrisie, le bavardage, la tromperie, la corruption, l'impunité); c) concernant *l'état social* de l'individu (la pauvreté, des métiers mal vus par les gens). Quant aux sobriquets généraux, ceux-ci sont attribués aux ethnies suivantes: Gitans (Tzigans), Juifs, Grecs, Hongrois, Allemands, Bulgares, Serbes, Arméniens, Russes.

Dans *Enciclopedia limbii române* (Sala ed. 2001: 442) (*l'Encyclopédie de la langue roumaine*) les sobriquets sont définis comme une catégorie de surnoms desquels les premiers se distinguent par leur caractère affectif. Les sobriquets sont des dénominations occasionnelles tandis que les surnoms sont stables, ayant tendance à se transmettre héréditairement. Vu leur contenu affectif, les sobriquets peuvent être mélioratifs et péjoratifs, la plupart ayant une fonction qualificative. L'attribution d'un sobriquet se fonde sur l'ironie, l'humour et le sens critique. Par rapport au surnom, le sobriquet est plus intime, plus personnel, ce dernier constituant seulement une catégorie secondaire du surnom (Sala ed. 2001: 553).

Le *Dicționarul de științe ale limbii* (*Dictionnaire des sciences du langage*) (Bidu-Vrânceanu, Calarașu, Ionescu-Ruxăndoiu, Mancaș, Pană Dindelegan 2005: 523) définit le surnom comme étant un «sobriquet répété, généralisé, à la différence de simples sobriquets, employés occasionnellement. Les surnoms ont été introduits pour éviter les confusions de noms et prénoms (situations où les sobriquets sont aussi employés) ».

Il est alors évident que les limites entre les sphères sémantiques des deux termes ne sont pas très nettes, fait qui ne nous permet pas de formuler des conclusions catégoriques. Il est difficile d'établir le nombre nécessaire d'utilisateurs pour qu'un sobriquet puisse devenir surnom.

Al. Graur (1965: 70–72) s'arrête aussi aux difficultés qu'il y a à délimiter précisément le périmètre sémantique de chaque terme; il accentue le fait que faire une différence nette entre les termes n'est pas d'une importance majeure. L'académicien conclut que les individus ont changé «volontairement ou non, le sobriquet en renommée en le laissant à la descendance comme nom de famille, même quand il s'agissait d'un défaut physique que les descendants n'avaient pas. » Al. Graur admet que les sobriquets peuvent servir à l'identification, mais il ne réduit pas leur rôle uniquement à cette fonction restrictive. Il argumente cette idée par des exemples de sobriquets qui ont persisté sans ce conditionnement.

Pour continuer notre étude, on va classer les principaux sobriquets connus des politiciens roumains appartenant à l'époque post-révolutionnaire, sobriquets attribués en fonction de leurs mauvaises habitudes, de leur caractère ou comportement. On a précisé qu'il s'agissait des principaux sobriquets, car les politiciens ont réussi à cumuler des séries entières d'appellations, en fonction de l'effet qu'un défaut moral ou physique a produit à un moment donné. Les tares des

individus sont les mêmes, peu importe leur nature; ce qui change est l'intérêt de l'opinion publique, des médias en général.

Par rapport à la manière traditionnelle d'attribution des sobriquets – caractérisée par la stabilité et la durabilité –, de nos jours on peut assister à une attribution occasionnelle de sobriquets. On offre, par la suite, les critères selon lesquels on a tenté une classification des sobriquets représentatifs⁵:

Aspect physique ou vestimentaire

Le Bouc (Emil Constantinescu). Le sobriquet se réfère à la barbiche du politicien qui ressemble à la barbe d'un bouc.

Frankenstein (Theodor Stolojan). On lui a attribué ce sobriquet car la forme de son visage rappelle la figure du personnage ayant joué dans le film homonyme. A propos des noms propres devenus communs, B.P. Hasdeu (1874: 87)⁶ affirmait que ceux-ci se généralisent, au point que beaucoup de personnes portent la même appellation (on dit souvent: « Il est un Frankenstein ») et dans le temps le nom devient ridicule par trivialité.

Lénine (Marko Béla). La tête chauve et la coupe de sa barbe rappellent le leader de la Révolution russe.

Le Borgne (Traian Basescu). L'appellation lui vient d'un défaut à l'œil.

Défaut moral exacerbé

Le niais (Mircea Geoană). Le politicien a été nommé ainsi par le président à titre honorifique du parti auquel Mircea Geoana appartient, après avoir perdu les élections.⁷

Răzgândeanu (Călin Popescu Tăriceanu). Le premier ministre s'est emparé de ce sobriquet car, après avoir annoncé sa démission, il s'est ravisé. C'est un mot formé du verbe *a se razgândi* (se raviser) + le suffixe local *-eanu*,⁸ particule existant d'ailleurs dans le nom du politicien.

Rudotel (*L'Exomil*) (Corneliu Vadim Tudor). Le sobriquet est une allusion au tempérament explosif du personnage, ces accès de fureur imposant la prise de calmants. *Rudotel* est un calmant dont le correspondant français pourrait être l'Exomil.

Dragobete (la Saint Valentin dans la tradition roumaine) (Petre Roman). Le politicien a reçu ce sobriquet à cause de sa vie amoureuse tumultueuse. *Dragobete* est, dans la mythologie roumaine, une sorte de prince d'essence solaire, porteur de l'amour des oiseaux, symbole de l'érotisme printanier des jeunes filles et des jeunes hommes du village traditionnel (Evseev 1997: 123).

Agoniseanu (Adrian Năstase). Le sobriquet – formé du verbe *a agonisi* (faire fortune) + le suffixe *-eanu* lui a été donné vu la fortune qu'il détient et à cause de laquelle il a été impliqué dans divers scandales.

Șpagaton (Dan Matei Agaton). Le sobriquet – obtenu à partir du substantif *șpaga* (pot-de-vin) + le suffixe *-ton*, qui existent dans son nom, – provient des accusations d'avoir magouillé des affaires pendant qu'il était ministre.

El Lidero Minimo (Mircea Geoană). Le sobriquet est l'antonyme minimisant du surnom donné à Fidel Castro: *El Lidero Maximo*. Dans le cas du politicien roumain, le sobriquet souligne le peu d'autorité et le caractère hésitant du personnage en cause.

Erreurs causées par une mauvaise connaissance:

Almanahe (Marian Vanghelie). Le sobriquet représente la forme incorrecte du pluriel du substantif *almanach* (pluriel roumain *almanahuri*). La forme incorrecte est la création du

maire qui, très furieux à un moment donné, avait « conseillé » aux journalistes de travailler et non pas de lire des *almanachs*.

Care este (Marian Vanghelie). *Qui est* – syntagme devenu tic verbal dont le maire se sert abusivement, en le plaçant dans des contextes où sa présence n'est justifiée ni grammaticalement ni sémantiquement.

Astelutei (Cristian Adomnitei). La construction s'est formée à partir du diminutif du nom *stea* – *steluta* (*petite étoile*) précédé de l'article possessif *a* et suivi par l'article défini *-ei*, fait qui rapproche la sonorité de la nouvelle forme de la sonorité de son nom (traduction française de la construction = *(Cristian) de la petite étoile*. Le sobriquet provient du fait que le politicien n'avait pas pu, à un moment donné, préciser le nombre d'étoiles du drapeau de l'Union Européenne.

Initiales des noms

DIP (Dan Ioan Popescu)

Mereu (Mihai Răzvan Ungureanu). Le sobriquet représente la prononciation (qui respecte les normes de l'orthoépée roumaine) du premier phonème des prénoms et du nom du politicien.

W.C. Tudor (Corneliu Vadim Tudor). Le sobriquet provoque un effet humoristique par l'inversion des initiales des deux prénoms et par le remplacement de la lettre *V* par *W*. La suggestion est bien évidente.

Le métier pratiqué avant la carrière politique

Le Pirate, le Marin, Popeye the Sailor Man (Traian Basescu). Les sobriquets rappellent que le président est un ancien commandant de navire.

Passions et vices

Motocicleanu (Călin Popescu Tăriceanu). Le sobriquet dévoile la passion de l'actuel premier ministre pour les motos. Le mot comporte dans sa structure une partie du substantif *motocicleta* (*moto*) et le suffixe *-eanu*.

Jack Daniels (Traian Băsescu). Le sobriquet représente le nom d'une boisson alcoolisée, allusion au penchant du président pour ces boissons.

Vodcaroiu (Nicolae Văcăroiu). Le sobriquet est une allusion à la physionomie du personnage qui ressemble à un homme qui aime l'alcool. *Vodcăroiu* est formé du substantif *vodcă* + suffixe *-ar* + suffixe augmentatif *-oiu*. La phonétique du sobriquet essaie de copier fidèlement l'aspect sonore du nom.

Image publique/électorale

Le Chat botté (Călin Popescu Tăriceanu). Le sobriquet provient de la période où les inondations ont perturbé quelques régions de la Roumanie et le premier ministre, pour des raisons électorales, faisait son apparition dans les régions sinistrées chaussé de bottes en caoutchouc.

Affaires développées pendant le mandat

Cherestoi, Drujba lui Dumnezeu (la Tronçonneuse de Dieu) (Verestoy Attila). Les sobriquets sont une allusion au commerce du bois. *Cherestoi* est formé du substantif *cherestea* (*planche*) + le suffixe *-oi* (*-oy* apparaît dans le nom du politicien).

Préférences sexuelles supposées

Bombonel, Poponel (Pédale) (Adrian Nastase).

Abréviations des noms

Băse (Traian Băsescu).

Stolo (Theodor Stolojan).

Văcă (Nicolae Văcăroiu).

Âge biologique et longévité politique

Tataia – Le Pépé (Ion Iliesco). L'appellation est utilisée en roumain pour désigner le *grand-père*, ici elle fait allusion à la longévité politique et physique d'Iliesco.

Nom conspiratif à l'ancienne securitate:

La mémé (Ion Iliesco).

Félix (Dan Voiculesco).

D'autres sobriquets (obtenus par déviations de la forme phonétique initiale: changement / inversions / ajouts de phonèmes ou groupes de phonèmes):

Băselu, Băsexu, Superbăse (Traian Băsescu).

Evanghelie (évangile) (Marian Vanghelie). L'antéposition d'un *e* au nom crée un mot nouveau: *évangile* (livre avec lequel on ne voit trop le rapport!).

On considère que les quelques exemples de sobriquets choisis pour notre étude sont révélateurs pour donner une idée de la manière dont la voix du peuple (*vox populi*) punit les comportements qui ne conviennent pas, qui contournent une loi imaginaire non conventionnelle signée aussi bien par les électeurs que par les élus, loi valable pour une période d'au moins quatre ans.

Notes

1. La première édition paraît à Bucarest en 1895. Les citations que nous employons sont prises de l'ouvrage *Iarba fiarelor. Studii de folclor. Din datinile și credințele poporului român. Preminte Solomon. Porecele la români*. Avant-propos par Dan Horia Mazilu, étude introductive et édition établies par Al. Dobre, comportant une liste (dressée par Petre Florea) des ouvrages cités par I.-A. Candrea dans les études publiées dans le présent recueil, Bucarest, Fondation Nationale pour Sciences et Arts, l'Académie Roumaine, l'Institut d'Histoire et Théorie Littéraire *G. Călinescu*, 2001.

2. Cf. Alexandru Ciorănescu (2001), le mot roumain *poreclă* a une provenance slave, *poreklo*, et signifie *surnom*

3. Ma grand-mère, âgée de 84 ans, née à Răstoci dans le département de Sălaj, a formulé un énoncé de type « Quel est son surnom? » pour demander une information concernant le nom de famille de quelqu'un.

4. C'est ainsi qu'on peut expliquer l'utilisation du sobriquet dans l'acception de *nom de famille*.

5. On a pris les sobriquets et leur « histoire » sur le site internet <http://www.123urban.ro>.

6. *Istoria critică*, apud Candrea 2001: 166.

7. Sans la moindre allusion au personnage politique invoqué (envers lequel nous manifestons, d'ailleurs, une sympathie modérée) nous citons, pour leur saveur, les propos de Ion-Aureliu Candrea qui expliquent la motivation des sobriquets visant la sottise humaine: «Le Roumain déteste l'individu sot. D'après lui, la sottise n'est pas quelque chose de naturel, n'est pas un défaut provenu d'un insuffisant développement du cerveau, mais c'est une habitude à laquelle l'homme peut aisément renoncer, s'il le veut. » (2001: 161) n.t.

8. Pour les suffixes les plus souvent utilisés à la formation des sobriquets, voir Ion Nuță, 2002–2003. Prenom devenite porecle și supranume. *Dacoromania*, nouvelle série, VII–VIII, 183–185.

Bibliographie

- Bidu-Vrânceanu, Angela, Cristina Călărășu, Liliana Ionescu-Ruxândoiu, Mihaela Mancaș, et Gabriela Pană Dindelegan. 2005. *Dicționarul de științe ale limbii* [Dictionnaire des sciences de la langue]. București: Nemira.
- Candrea, Aureliu. 1895. *Porecele la români* [Les sobriquets chez les roumains]. București: Editura Librăriei Socecu & Comp.
- Candrea, Ion-Aureliu. 2001. *Iarba fiarelor. Studii de folclor. Din datinile și credințele poporului român. Preminte Solomon. Porecele la români* [L'herbe des bêtes. Études de folklore. Les coutumes et les croyances du peuple roumain. Les sobriquets chez les roumains]. București: Fundația Națională pentru Știință și Artă, Academia Română, Institutul de Istorie și Teorie literară G. Călinescu.
- Ciorănescu, Alexandru. 2001. *Dicționarul etimologic al limbii române* [Le dictionnaire étymologique de la langue roumaine]. București: Saeculum.
- Coșeriu, Eugeniu. 2004. *Teoria limbajului și lingvistica generală. Cinci studii* [Théorie du langage et la linguistique générale. Cinq études]. București: Editura Enciclopedică.
- Dincă, Daniela. 2002. *Gramatica numelui propriu. Aspecte ale determinării numelui propriu de persoană în română și franceză* [La grammaire du nom propre. Aspects de la détermination du nom propre en roumain et en français]. Craiova: Universitaria.
- Evseev, Ivan. 1997. *Dicționar de magie, demonologie și mitologie românească* [Dictionnaire de magie, démonologie et mythologie roumaine]. Timișoara: Amarcord.
- Gaur, Al. 1965. *Nume de persoane* [Noms de personnes]. București: Editura Științifică.
- Munteanu, Mihaela. 2006. *Semantica textului și problema referinței nominale* [La sémantique de texte et la problême de la référence nominale]. Cluj-Napoca: Accent.
- Nuță, Ion. 2002–2003. Prenume devenite porecle și supranume [Prénoms transformés en sobriquets et surnoms]. *Dacoromania* VII–VIII, Cluj-Napoca, 183–185.
- Sala, Marius (réd.). 2001. *Enciclopedia limbii române* [L'encyclopédie de la langue romaine]. București: Univers Enciclopedic.
- Stoichițoiu-Ichim, Adriana. 2001. *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate* [Le vocabulaire de la langue roumaine actuelle. Dynamique, influences, créativité]. București: All Educațional.

site: <http://www.123urban.ro>

Daiana Felecan
 Universit  de Nord, Baia Mare
 Str. Soarelui, nr. 9
 430094 Baia Mare
 ROMANIA
 daiana18felecan@gmail.com

Oliviu Felecan
 Universit  de Nord, Baia Mare
 str. Soarelui, nr. 9
 430094 Baia Mare
 ROMANIA
 olifelecan@yahoo.com